

communiqué / press release**Pour diffusion immédiate****Le CCA présente *Le revenant de l'utopie : le postmodernisme revisité*****À l'affiche du 28 février au 25 mai 2008, cette exposition donne à voir, entre autres, des œuvres originales de Peter Eisenman, John Hejduk, Aldo Rossi et James Stirling, dans une nouvelle interprétation de l'architecture postmoderne.**

Montréal, le 11 février 2008 — Du 28 février au 25 mai 2008, le Centre Canadien d'Architecture (CCA) présente *Le revenant de l'utopie : le postmodernisme revisité*, exposition qui propose une réinterprétation non conventionnelle du postmodernisme. Troisième d'une série d'expositions réalisées en collaboration avec des étudiants universitaires, *Le revenant de l'utopie* est le fruit d'un séminaire de recherche dirigé par Reinhold Martin à l'école supérieure d'architecture, d'urbanisme et de conservation de l'université Columbia.

Fidèle à l'esprit du séminaire de recherche, l'installation couvre les murs de la salle octogonale du CCA. Des œuvres originales se juxtaposent à un réseau d'images de référence reproduites puis assemblées par les commissaires étudiants. Des maquettes, dessins et rendus tirés de la vaste collection d'archives architecturales du CCA témoignent des travaux d'architectes de réputation internationale, dont Peter Eisenman, Michael Graves, John Hejduk, Arata Isozaki, Aldo Rossi, James Stirling et Robert Venturi.

Sur le mur titre de l'exposition, on peut voir une murale photographique illustrant l'implosion spectaculaire du très moderniste projet d'habitation Pruitt-Igoe, à St. Louis, conçu en 1950-1954 par la firme d'architectes Leinweber, Yamasaki & Hellmuth. En 1972, cette impressionnante démolition, très publicisée, a été l'expression publique de l'échec de certaines idéologies modernistes inhérentes à l'édifice; elle peut donc se lire comme un symbole de « la naissance » du postmodernisme. Selon Reinhold Martin, presque toute la production architecturale des cinquante dernières années a été hantée par le « revenant » de l'utopie moderniste : « les projets que documente l'exposition sont porteurs d'un discours latent qui contredit ces mêmes courants anti-utopiques qu'on croyait représentés par bon nombre de ces projets ».

L'exposition attire l'attention sur l'étrange présence des notions modernistes qu'on avait déclarées mortes. Les reproductions et les originaux qui représentent un choix de projets réalisés dans les années 1970 et 1980 prennent l'aspect d'évidences assemblées en cinq groupes de sujets qui ont tracé une après-vie utopique : *Babble/Babel* [Babil / Babel], *Islands* [Îles], *Roads to Nowhere* [Routes pour nulle part], *(In)human Scale* [Échelle in(humaine)] et *Worlds within Worlds* [Des mondes à l'intérieur de mondes]. Dans cette réorganisation, les commissaires remettent en cause la définition traditionnelle du postmodernisme et proposent un nouveau cadre qui permet de reconsidérer l'architecture de l'époque.

LE PROJET

Cette exposition est le fruit d'un séminaire de recherche intitulé « Utopia's Ghost: Postmodernism Reconsidered », offert à l'école supérieure d'architecture, d'urbanisme et de conservation de l'université Columbia à l'automne 2006 puis, avec un nouveau groupe d'étudiants, à l'automne 2007. Dirigé par Reinhold Martin, le premier groupe a élaboré une série de concepts, visant à dépister le ou les « revenants » de l'utopie qui hantent un vaste éventail de travaux d'architecture habituellement perçus comme postmodernistes. Les étudiants ont d'abord exploré ces concepts en créant une petite exposition modèle présentée à l'université en décembre 2006.

Le second groupe d'étudiants a travaillé en collaboration avec des conservateurs, archivistes et membres du personnel du CCA à approfondir ces concepts en les appliquant aux collections du CCA. L'exposition née de cette démarche a été échafaudée autour de documents tirés des importants fonds que possède le CCA dans ce domaine. L'équipe des commissaires comprend Cristina Goberna, Brian Ackley, Marta Caldeira, Meir Lobaton Corona, Greta Hansen, Katherine Heck, Nika Grabar, Sharif Khalje, Karen Kubey, Ciro Miguel, Troy Therrien, Susan Thompson, Eirini Tsachrelia, Dimitra Tsachrelia, Elena Vanz et Micheal Young.

Reinhold Martin, professeur d'architecture agrégé, enseigne à l'école supérieure d'architecture, d'urbanisme et de conservation de l'université Columbia. Il y dirige le programme de doctorat en architecture, et celui de maîtrise en dessin d'architecture avancé. Fondateur de la revue *Grey Room* où il est aussi corédacteur en chef, il est associé à l'agence Martin/Baxi Architects. Il a fait paraître de nombreuses publications qui traitent de l'histoire et la théorie de l'architecture moderne ou contemporaine. Il est aussi l'auteur de *The Organizational Complex: Architecture, Media, and Corporate Space* (MIT Press, 2003) et de deux ouvrages qu'il signe avec Kadambari Baxi, *Entropy* (Black Dog, 2001) et *Multi-National City: Architectural Itineraries* (ACTAR, 2007).



ACTIVITÉS CONNEXES

Pendant la durée de l'exposition, le CCA offrira une série d'activités connexes, dont une causerie présentée dans la salle de l'exposition, le jeudi **28 février** à **19 h**. Y participeront des commissaires de l'équipe de l'université Columbia, ainsi que Reinhold Martin.

LE CCA

Cette exposition est la troisième d'une série que le CCA a mise sur pied en partenariat avec des universités; elle s'inscrit dans le cadre du mandat que s'est donné le CCA d'être un centre de recherche international qui collabore avec des institutions culturelles et universitaires de par le monde.

Le revenant de l'utopie succède à Monter/Brocher/Plier 2 : l'architecture radicale dans la presse parallèle des années 196X-197X (2007), réalisée en collaboration avec l'université Princeton sous la direction de Beatriz Colomina, et à Vie dans l'éponge : les étudiants occupent MIT Simmons Hall (2006), présentée en collaboration avec le SENSEable City Laboratory du Massachusetts Institute of Technology (MIT).

Le CCA est un centre international de recherche et un musée créé avec la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Fort de ses vastes collections, le CCA est un chef de file dans l'avancement du savoir, de la connaissance et de l'enrichissement des idées et des débats sur l'art de l'architecture, son histoire, sa théorie, sa pratique, ainsi que son rôle dans la société.

FINANCEMENT

Le CCA remercie RBC Groupe Financier pour son soutien à l'exposition et aux programmes publics.

Le CCA tient à remercier de leur appui continu le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le ministère du Patrimoine canadien et le Conseil des arts de Montréal.

###

Renseignements : www.cca.qc.ca/presse